

[Text]

take it from somewhere else, because in the end you have to raise just about as much tax as you're raising now. One of the rules of taxation that I have observed is that the losers in such a process tend to complain more vociferously than those who have gained tend to provide you with thanks.

**An hon. member:** I don't think a politician could say it any better than that. That's true, that is absolutely true.

**The Chairman:** The GST had a lot of political unpopularity, but it seems to me that one of the things it has going for it is that it's relatively simple in defining the tax base, and that is that you have a transaction. Somebody sold something to somebody and you have a transaction. With a few rare exceptions, perhaps in real estate or whatever, for 95% of the time or maybe 98% of the time it's relatively clear what's being taxed. Therefore, when you apply the rate at 7% or whatever it is, it's a straightforward amount. Some people take exception to this, but by and large, all things being equal, relatively speaking, it's a very simple system for people to know what they owe and how much they are paying, and it is largely unavoidable.

The difficulty with income tax is the definition of income. I don't know how we could ever simplify the system if we aren't prepared to accept that this is the problem and then go about determining what is income. I'm sort of talking to myself here, but as I see it a lot of the perception of tax unfairness comes from people for whom the tax system is not really very complicated—the average wage earner. For somebody who receives a pay cheque every second week or once a month and has the tax calculated, basically the tax system is probably not that complicated. If that's all the income you have over the course of the year—your T4 and maybe a little interest—filling out your tax return is not very complicated.

The problem for a lot of those people is that there are about fifty lines on the tax return with little things written on there that don't apply to them. Let's put it this way; because people don't necessarily know what they are, they're concerned (a) that they're missing something and therefore they're paying too much tax or (b) somebody else is getting the benefit of all those things and they're not. For the vast majority of people, I would say 90%, if we could boil it down to just those lines that apply to them and they didn't have to sort of know about that other stuff, life would be fairly straightforward. The problem is when we get into all those other things.

If you have anybody who moves beyond, say, wage or salary incomes or monthly income and they own an apartment building, it becomes pretty difficult to know at the end of the year how much income you had from that apartment building. While you know perhaps how much rent you collected, if all your rugs are worn out, are you better off or worse off?

I guess I'm just looking to you and saying...because when we get back in a moment to the study, the question revolves around, again, the definition of income. If we were to move from the tax-based or tax-on-tax-based system to the basically

[Translation]

de l'autre parce qu'en dernier ressort, la somme à percevoir reste approximativement la même. S'il y a une constante en la matière, c'est que les vociférations des perdants tendent à couvrir les remerciements des gagnants.

**Une voix:** Un homme politique ne saurait mieux le dire; vous avez entièrement raison.

**Le président:** La TPS est très impopulaire, mais il me semble que l'un de ses avantages, c'est qu'elle est relativement simple quant à la définition de l'assiette fiscale; elle est fondée sur une transaction, par exemple une vente. A quelques rares exceptions près, peut-être en matière de transactions foncières, on sait relativement bien, 95 ou 98 p. 100 du temps, ce qui est taxé. C'est pourquoi, lorsque vous appliquez le taux de 7 p. 100 ou quelque autre taux, vous savez quelle somme cela représente. Il y en a qui s'élèvent contre cela, mais dans l'ensemble, toutes choses bien considérées, c'est un système simple qui permet aux gens de savoir ce qu'ils doivent et combien ils paient, c'est un système auquel, relativement parlant, il est impossible de se dérober.

Avec l'impôt sur le revenu, la difficulté réside dans la définition du revenu. Je ne sais comment il serait possible de simplifier le système si nous ne sommes pas disposés à reconnaître que c'est là que le bât blessent, et qu'il nous font définir ce qu'est le revenu. Je me livre ici à quelques réflexions personnelles, mais j'ai l'impression que ce sont les gens pour lesquels le régime fiscal n'est pas vraiment très compliqué—les salariés à revenu moyen—qui ont le plus vif sentiment d'injustice. L'employé qui touche son salaire toutes les deux semaines, ou une fois par mois, sur lequel l'impôt a été calculé, ne perçoit pas le système comme étant si compliqué. Si c'est à cela que se borne votre revenu pour l'année—votre T-4 auquel s'ajoutent, le cas échéant, quelques intérêts—il n'est vraiment pas si compliqué de remplir son rapport d'impôt.

La difficulté, pour un grand nombre de ces gens, c'est que le formulaire contient une cinquantaine de lignes en petites lettres qui ne s'appliquent pas à eux. Voyons les choses comme elles sont: les gens ne savent pas nécessairement à quelle catégorie ils appartiennent, et ils craignent de ne pas bénéficier de toutes les mesures qui pourraient s'appliquer à eux et, par conséquent, de payer trop d'impôt, ou que d'autres, et non eux, sachent tirer profit de toutes ces dispositions. Pour la grande majorité de ces gens, 90 p. 100, à mon sens, les choses seraient beaucoup plus simples si nous pouvions leur présenter un formulaire qui ne s'applique qu'à eux, afin qu'ils soient dans l'ignorance de toutes ces autres dispositions. Le problème, c'est tout le reste.

Si en plus de son revenu d'emploi ou d'une rente mensuelle, quelqu'un possède une maison à logements, il est assez difficile de déterminer à la fin de l'année quel revenu on a pu tirer de cette maison. On connaît probablement le montant des loyers, mais s'il a fallu remplacer toute la moquette, a-t-on vraiment réalisé un bénéfice?

Ce que je veux dire...quand nous en reviendrons tout à l'heure à l'étude, la question de la définition du revenu se posera à nouveau. Si l'on décidait d'abandonner l'impôt sur l'impôt au profit de l'impôt basé sur le revenu, ce serait

• 1630